

**LAZAR, Jan** *A propos des pratiques scripturales dans l'espace virtuel : entre Facebook et Twitter.* Ostrava: Ostravská univerzita, 2015, 225 p. ISBN 978-80-7464-811-3.

Jan Lazar, maître de conférences en linguistique française à la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, traite dans son livre le sujet de la communication médiée par ordinateur et notamment les pratiques scripturales qui y sont employées. Ainsi il fait suite à son étude précédente sur la communication tchatée (*Langage du tchat*, 2009). Dans sa nouvelle publication, il présente de manière limpide une analyse innovatrice des pratiques scripturales sur Facebook et Twitter (en analysant 9000 mots dans chacun de ces corpus), deux moyens de communication très populaires parmi les jeunes internautes d'aujourd'hui (les statistiques confirment la croissance annuelle du nombre de ces utilisateurs). Il y analyse les pratiques scripturales de jeunes facebookiens et twitteurs francophones (entre les 15-25 ans) dans les salons de clavardage, où la forme de l'orthographe française souvent diffère de la norme standard, et dont la description et surtout la catégorisation représentent le but de cet ouvrage.

Le livre est divisé en huit parties claires et bien structurées. Tous les chapitres et leurs sous-sections contiennent une définition du phénomène étudié, l'état actuel du problème et la littérature spécialisée disponible, le tout accompagné par des représentations graphiques et des exemples concrets des faits analysés. La première partie est *consacrée* à un bref aperçu de l'histoire du réseau ARPANET, de l'Internet et de la création du World Wide Web. Étant donné qu'il s'agit d'une étude des internautes francophones, la deuxième partie donne un aperçu de l'accès et de l'usage d'Internet en France. Dans la troisième partie, l'auteur présente le domaine principal étudié dans cet ouvrage soit la communication médiée par ordinateur (CMO), ses formes, ses caractéristiques et ses modalités d'utilisation, le classement possible, etc. La quatrième partie traite de l'orthographe française, qui fait l'objet de cette recherche et qui subit dans cette communication spécifique des changements considérables et que l'auteur analyse afin de pouvoir proposer nouvelle typologie de procédés scripturaux. Ce chapitre résume l'histoire de l'écriture et les réformes de l'orthographe française (y compris un fait surprenant : sur la base d'une étude de 2002 parmi les étudiants universitaires francophones, la réforme de 1990 est plus répandue dans les autres pays francophones qu'en France, 10 % des Français en comparaison avec 60 % des Belges, 53 % des Suisses et 37 % des Québécois interrogés disent connaître la nouvelle orthographe). Dans la cinquième partie, l'auteur présente les courants descriptifs de l'orthographe française (le courant autonomiste, défendu notamment par Jacques Anis dont Lazar développe la typologie des procédés scripturaux employée dans la CMO, et le courant phonographiste), leurs caractéristiques et leurs principaux représentants. Dans le chapitre suivant, il décrit la méthodologie et les spécificités des corpus de Facebook et de Twitter. La septième section constitue le noyau de cette étude, une présentation détaillée de sa typologie, comprenant des catégories et sous-catégories des procédés néographiques, accompagnées d'exemples concrets trouvés dans les corpus de Facebook et de Twitter. Le huitième et dernier chapitre est consacré aux résultats de

l'analyse en question, comprenant des résultats qualitatifs pour de nouvelles sous-catégories, et accompagné de tableaux et de graphiques récapitulatifs.

L'un des principaux objectifs de Lazar dans cette recherche était de dresser une typologie des pratiques scripturales sur Facebook et Twitter, et d'indiquer leurs ressemblances ou différences avec d'autres types d'écrits électroniques. Sur la base des résultats obtenus, l'auteur montre nombre de ressemblances entre les variations de pratiques scripturales dans les deux corpus, ainsi que certaines caractéristiques distinctes (par ex. les procédés expressifs « les smileys » prédominent sur Facebook, par contre un procédé abrégatif « un squelette consonantique » ou l'emploi des majuscules figurent selon cette analyse plus souvent sur Twitter). L'auteur nous signale également les limites des corpus étudiés, liées à sa position d'observateur neutre, qui l'empêche de communiquer activement avec les facebookiens ou twitterers observés. Il en résulte une description de ces pratiques scripturales utilisées dans la communication asynchrone publique. Il lui était également impossible de vérifier certains critères sociologiques comme l'âge, la formation ou l'origine des utilisateurs examinés (parfois faussement indiqués par des utilisateurs). En dépit de ces difficultés, nous pouvons constater que l'auteur a atteint ses objectifs.

Notre seul reproche concerne des erreurs liées aux noms anglais dans le premier chapitre (p. 25-26), par exemple *ARPANET* (*Advanced Research Project Agency computer NETwork*) au lieu de (*Advanced Research Projects Agency computer NETwork*), *World Wibe Web* au lieu de *World Wide Web*. Il s'agit néanmoins d'erreurs mineures de caractère non factuel qui n'empêchent pas la compréhension du contenu.

Cette étude nous apporte un nouveau regard sur la typologie des procédés scripturaux employés dans la communication médiée par ordinateur, et ses résultats intéressants invitent les autres linguistes à continuer d'approfondir et développer les recherches dans ce domaine linguistique. L'auteur propose par exemple une recherche de l'influence des néographies sur les textes littéraires. Il s'agit d'une lecture captivante, intelligible et enrichissante, sans aucun doute inspirante pour les linguistes se consacrant par exemple à la phonétique ou à la lexicologie française, à l'étude du discours ou à la recherche dans la communication médiée par ordinateur.

*Michaela Dandová*  
*Université de Bohême du Sud,*  
*České Budějovice*

# ÉCHO DES ÉTUDES ROMANES

Revue semestrielle de linguistique et littératures romanes

**Numéro thématique :**

**La Perception en langue et en discours**

coordonné par

Elżbieta Biardzka, Magdalena Dańko,  
Greta Komur-Thilloy et Fabrice Marsac

Publié par l'Institut d'Études Romanes  
de la Faculté des Lettres  
de l'Université de Bohême du Sud,  
České Budějovice

avec la participation financière de

l'association Gallica

ISSN : 1801-0865 (Print)  
1804-8358 (Online)

*L'article qui précède a été téléchargé à partir du site officiel de la revue:*

[www.eer.cz](http://www.eer.cz)

**Numéro du volume :** Vol. XIII / Num. 1  
2017

## **Indications relatives au volume thématique :**

**Titre :** La Perception en langue et en discours

**Responsables éditoriaux :** Elżbieta Biardzka, Magdalena Dańko, Greta Komur-Thilloy, Fabrice Marsac

**Comité scientifique :** Krzysztof BOGACKI (Université de Varsovie, Pologne) – Laura CALABRESE (Université Libre de Bruxelles, Belgique) – Bernard COMBETTES (Université Nancy 2, France) – Éric CORRE (Université Sorbonne Nouvelle, France) – María Luisa DONAIRE FERNANDEZ (Université d'Oviedo, Espagne) – Geneviève GIRARD-GILLET (Université Paris 3, France) – Christopher GLEDHILL (Université Paris 7, France) – Aude GREZKA (CNRS, France) – Bernard HARMEGNIES (Université Mons-Hainaut, Belgique) – Alicja KACPRZAK (Université de Łódź, Pologne) – Katarzyna KWAPISZ-OSADNIK (Université de Silésie, Pologne) – Brian LOWREY (Université de Picardie, France) – Sébastien MARENGO (Université de Sherbrooke & Université de Montréal, Canada) – Ewa MICZKA (Université de Silésie, Pologne) – Philip MILLER (Université Paris 7, France) – Claude MULLER (Université Bordeaux 3, France) – Sylvester OSU (Université de Tours, France) – Elżbieta PACHOCIŃSKA (Université de Varsovie, Pologne) – Mária PAĽOVÁ (Université P.J. Šafárik de Košice, Slovaquie) – Jean-Christophe PELLAT (Université de Strasbourg, France) – Ewa PILECKA (Université de Varsovie, Pologne) – Laura PINO SERRANO (Université de Saint-Jacques de Compostelle, Espagne) – Elżbieta SKIBIŃSKA (Université de Wrocław, Pologne) – Rudolph SOCK (Université de Strasbourg, France) – Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE (Université de Haute-Alsace, France) – Witold UCHEREK (Université de Wrocław, Pologne) – Danièle VAN DE VELDE (Université Lille 3, France) – Marleen VAN PETEGHEM (Université de Gand, Belgique) – Dan VAN RAEMDONCK (Université Libre de Bruxelles, Belgique) – Béatrice VAXELAIRE (Université de Strasbourg, France) – Bertrand VERINE (Université de Montpellier, France) – Marzena WATOREK, (Université Paris 8, France) – Sadia ZOUBIR-SHAW (Université du Kentucky, États-Unis d'Amérique)